

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)

La prière

L'ascension vers Dieu
Enseignements de l'Imam
Khomeiny^(qs)



'Ashûrâ' à Gaza



{Ils veulent éteindre de leurs bouches la Lumière de Dieu, alors que Dieu veut absolument parachever Sa Lumière, même si les incroyants détestent cela.}(32/IX)

ÉDITORIAL 3 Présentation de la revue

LA PRIÈRE 4 Sa forme et son sens intérieur

L'INVOCATION 5 « Ma dispersion..

LE CORAN 6-7 La sourate al-Fâtiha (1)



NOTRE RELATION AVEC L'IMAM AL-MAHDI^(qa) 8
Pour se préserver du doute

CONNAÎTRE DIEU 9 Son Unicité

LA VOIE DE L'ÉLOQUENCE 10 L'injustice

MÉDITER SUR : une photo 11

Cascades de
Miséricorde



EXPCES SPIRITUELLES des Infaillibles^(p) 12
L'Imam as-Sajjâd^(p) et al-Khidr^(p)

NOTRE RÉELLE DEMEURE 13 L'agonie

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ 14-15
« Tous les jours 'Ashûrâ', toutes les terres
Karbalâ' » GAZA Déc.2008 – Janv.2009



LE BON GESTE 15 Si tu as envie de pleurer..

DES ÉTATS SPIRITUELS 16

Voyage de l'aimant
vers l'Aimé



LA BONNE ACTION 17 Lire le Coran

DES EXEMPLES POUR NOUS les grands
savants 18 Le prédicateur sincère

LES LIEUX SAINTS 19

Al-Quds
(la Ville Sainte
occupée)



NOTRE SANTÉ 20-22

La recherche du bonheur
L'Hiver

La gomme à mâcher (oliban ou *lubbân*)



EXPCES SPIRITUELLES des autres 23
Amma, la «mater amorosa»



LE COURRIER DU LECTEUR 24

Peut-on être un ami de Dieu ?

LE LIVRE DU MOIS 25

Les Psaumes *As-Sahîfat as-Sajjâdiyyah* de
l'Imam as-Sajjâd^(p)

LE COIN BIBLIOTHÈQUE 26

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

A l'aube de cette nouvelle année solaire et hégirienne, endeuillée par le dramatique carnage de la population palestinienne sans défense de Gaza, le monde occidental s'effondre sous ses propres principes fondés sur le profit, la corruption et le désordre, en même temps que l'homme ressent de plus en plus un manque sur le plan spirituel et moral.

La nécessité de faire connaître les enseignements moraux et spirituels islamiques devient de plus en plus urgente. C'est ce que se proposent de faire les Editions B.A.A. en publiant sur le net une revue spirituelle en langue française qui exposerait les Signes, les Indications, les Orientations que Dieu nous a transmis par l'intermédiaire de Ses Messagers et de Ses Proches-Elus (Bénédictions et Paix de Dieu sur eux tous !), ces « *Lumières Malakûtiyyah* » envoyées par Dieu pour éclairer nos cœurs et les diriger vers Lui. {**Lumière sur Lumière, Dieu dirige vers Sa Lumière qui (Il) veut.**} (35/XXVI La Lumière)

Quelles sont les orientations de la revue « *Lumières Spirituelles* » ?

C'est la philosophie de l'Islam qui prône une relation interactive dans un mouvement de perfectionnement, entre l'apparent et la profondeur, entre le corps et l'esprit, entre l'individu et la société, dans une démarche résolument unicitaire.

Tout comme Dieu a déterminé une orientation unique pour la prière vers laquelle les Musulmans du monde entier se tournent, Il a donné à la Nation islamique, un Guide unique qui, même occulté, l'orienté et l'éclaire, comme le soleil diffuse sa lumière derrière les nuages.

Composée de plusieurs rubriques correspondant aux différentes facettes de la vie et aux diverses sources divines de référence (les Textes sacrés et les Exemples humains), la revue « *Lumières Spirituelles* » veut faire connaître au public francophone ce pour quoi le dernier des Prophètes, Mohammed^(s), a été envoyé (« parachever les actes nobles de la morale (*makârem al-ikhâlâq*) ») et être un modeste outil pour les épris de Dieu francophones désirant voyager vers l'Aimé.

Moharram 1430
Janvier 2009



La forme de la prière et son sens intérieur

Il est connu de tous que la prière est un moyen de s'élever vers Dieu. Mais avant toute chose, il est important de prendre conscience que comme la prière a une forme apparente, extérieure, elle a aussi une forme pour le sens intérieur, l'esprit de la prière.

Et de même qu'il y a des règles de conduite à suivre pour accomplir la forme de la prière sans lesquelles la prière serait nulle ou avec des manques, il y a pour son sens profond, des règles de conduite à suivre au niveau du cœur. De même, l'absence de leur observance amène à la nullité de la prière ou la rend déficiente.

De plus, c'est l'observance de ces règles de conduite au niveau du cœur qui fait que la prière acquiert un esprit angélique, céleste (*malakûti*). Même ! Cette observance donne la possibilité au prieur qui pratique l'auto-observation et se préoccupe de suivre ces règles de conduite du cœur, d'avoir accès aux secrets divins qui sont lotis dans la prière des gens élus de Dieu, du maître des Messagers^(s), pour qui la prière représente la pupille de leurs yeux et la véritable ascension vers la Proximité de Dieu.

Il est très important de prendre conscience que la plus grande perte qui puisse arriver à un prieur est de se contenter de l'écorce de la prière, de sa forme apparente, physique. Il se prive des bénédictions de la prière et de ses perfections intérieures qui entraînent obligatoirement les félicités éternelles, même ! le voisinage du Seigneur de la Puissance et le marchepied de l'ascension vers la Station de l'Arrivée (*al-wusûl*) à la Jonction (*al-wisâl*) avec l'Aimé Absolu.

Le problème est que nos raisons sont incapables de connaître cette perte et que nous ne la saisissons que quand nous sortons de ce monde et que nous passons devant les Comptes Divins ! Tant que nous sommes enveloppés des voiles de ce monde et de la nature, nous ne pouvons rien connaître de cet autre monde.

Existe-t-il une perte plus grande que celle d'avoir négligé ce qui est le moyen de la perfection et de la félicité de l'homme, le médicament de tout mal et de tout manque du cœur ? Existe-t-il une frustration plus grande que de voir qu'après 40 ou 50 ans de fatigue et d'efforts (pour prier), il n'y a aucun résultat ? Même ! Existe-t-il des regrets plus grands que de voir que toutes ces prières (faites superficiellement) vont être la cause de l'opacité du cœur, de son voilement de ténèbres et de son éloignement de Dieu ? Car ce lien (la prière), s'il est perdu, tous les autres liens sont coupés :

« Si elle est acceptée, est acceptée autre qu'elle. Et si elle est rejetée, est rejeté autre qu'elle. »

Dans quel égarement sommes-nous quand nous nous contentons de l'écorce

de la prière ! Alors que ces cinq Rendez-vous quotidiens avec Dieu, ces Bénédictions divines, sont des occasions à saisir pour réformer nos états, acquérir les conditions spirituelles de la prière des gnostiques, guérir l'ensemble des maladies et des insuffisances de nos âmes, quitter, tant que nous en avons la force et la possibilité, la demeure de l'obscurité, du regret et de l'éloignement de la place Seigneuriale et permettre à nos âmes l'ascension vers la Jonction et la Proximité de la Perfection, quels qu'en soient les efforts et la fatigue. Profitons-en avant qu'il ne soit trop tard !

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyqqh li-s-Salât* (Introduction) de l'Imam al-Khomeiny⁽⁴⁸⁾)

« **M**on Dieu, ma dispersion
dans les Traces
implique l'éloignement du lieu de la
Rencontre,
alors concentre-moi sur Toi
par un service
qui me conduit
à Toi ! »

Extrait de
l'Invocation de 'Arafat
de l'Imam al-Hussein⁽⁹⁾
à 'Arafat
in *Majâtib al-Jinân*
pp941-942 aux Ed. B.A.A

ä ää ää · ä ää ä
Ilâhî, taraddudî fî-l-âthâri yûjibu bu'da-l-mazâri,
âä ää ää ää ää ää
fa-ajma'nî 'alayka bi-khidmatinn tûsilunî ilayka !

La sourate *al-Fâtiḥa* (1) : *al-Basmalah*

ä 'äæ ä 'äæ

Bi-smi-llâhi ar-Raḥmâni ar-Raḥîm

Par [la grâce du] **Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux**

« Bi » ب ا

La préposition « bi » (par/avec), quel sens a-t-elle ? Un sens d'accompagnement, de moyen, de causalité, de manière, de délégation ou de serment ? A quoi est-elle rattaché ?

« Nom » äæ

Un « Nom » ? Le « Nom » de Dieu ? Pourquoi l'insertion de ce mot entre la préposition et « Dieu » ? Indique-t-il quelque chose de particulier ? Avons-nous un rapport spécifique avec le Nom ? Si oui, quel serait-il ?

« Allâh » ä

Allâh ! Ce mot avec ces lettres « a, l, l, h » a-t-il un sens particulier ? Nous avons traduit ce mot en français en mettant « Dieu », le mot connu de tous les francophones. Pourquoi ? Pour éviter que l'on perçoive, si l'on mettait « Allâh », le « Dieu des Musulmans » (comme si l'on parlait d'un autre dieu) et non pas « Dieu tel vu par les Musulmans ». Mais, il y a-t-il un sens particulier au mot même transcrit phonétiquement « Allâh » ?

Reprenons..

(en nous aidant de l'interprétation d'*al-Basmalah* que l'Imam Khomeiny⁽⁴⁸⁾ avait présentée à la télévision iranienne après la victoire de la Révolution islamique et de *Kashef al-ma'na* d'Ibn Arabî)

« Bi » ب ا

Le « bi » ne peut pas avoir :

-une valeur causale parce que le sujet, en son fondement, n'est pas de l'ordre de la cause à effet. (Ici, nous parlons de Dieu et non de la création. Les lois de la causalité ne concerne que le monde de la création (*al-khalq*.) La meilleure locution que l'on peut trouver dans le Coran et qui pourrait exprimer l'ordre dans lequel on se trouve est la « manifestation » de Dieu (*{tajallâ rabbuhu}*)^{(143/}

vii) ou l'« apparition » de Dieu (*zhuhûr*) (*{Huwa al-awwalu wa al-akhiru, azh-zhâhir wa al-bâṭinu}* (3/LVII)).

-ni une valeur d'accompagnement car ce serait faire de l'associationnisme (*shirk*) en plus que de faire preuve de mécréance.

-ni de délégation (« par délégation » de Dieu, c'est-à-dire « en lieu et place » ou de « la part » de Dieu) comme laisse entendre la traduction de « Au Nom de Dieu.. » Nous ne sommes pas habilités à parler en lieu et place de Dieu.

Le « bi » aurait ici valeur de complément de moyen : « par » ou « grâce à » « je recherche l'aide de » ou « je commence en plaçant mon action sous la Bénédiction de Dieu par l'évocation de ces/Ses deux Noms ». D'où le choix d'avoir traduit par « **Par** [la grâce du] ».

Tout ce que nous faisons nous ne le faisons que « par la 'grâce de' Dieu ».

Ainsi, tout ce que nous faisons nous ne le faisons que « par la 'grâce de' Dieu ». Il ne faut pas croire que nous soyons quelque chose d'indépendant de Dieu. Si nous étions coupés de Lui, ne serait-ce le temps d'un dixième de seconde, nous serions sortis de l'existence, nous n'existerions pas. Et il en est de même en ce qui concerne la permanence et le maintien de notre existence.

« Nom » äæ

D'habitude le nom est une « marque » et sert à connaître, définir quelque chose. Chaque chose a un nom, une marque par lesquels elle est connue. Les Noms de Dieu Très-Elevé sont aussi des « marques » de Son Essence sacrée. Ils permettent à l'homme de connaître Son Essence sacrée à travers eux, même si c'est de façon incomplète. Car l'Essence divine,

personne ne peut L'atteindre, pas même le Sceau des Prophètes, le Prophète Mohammed^(s).

Dans un propos rapporté, l'Imam as-Sâdeq^(p) (le 6^{ème} Imam) met en garde un de ses disciples les plus doués, Hishâm fils d'al-Hakam, à propos des Noms de Dieu : «.. *Le nom est autre que le nommé. Aussi celui qui a adoré le nom sans le sens (ma'nâ) a fait acte d'incroyance et n'a rien adoré ; celui qui a adoré le nom et le sens (ma'nâ) a fait acte d'incroyance et a adoré deux choses ; quant à celui qui a adoré le sens (ma'nâ) sans le nom, voilà le monothéiste. (...) C'est que Dieu Tout-Puissant et Majestueux a quatre-vingt-dix-neuf noms : si le nom était le Nommé, chacun de ces noms serait une divinité. Mais Dieu est Un Sens (ma'nâ) qui est indiqué par ces noms et tous sont autres que Lui.* » (Usûl al-Kâfi, vol.1, bâb al-ma'bûd N°2 (p87) – et bâb ma'ânî-l-asmâ'î (p114))

Personne ne peut atteindre l'Essence de Dieu ».

Les Noms de Dieu indiquent Dieu sans être Lui. En même temps, ils sont des Manifestations de Son Essence. Le Nom de « Dieu » est la Manifestation de l'Essence de Dieu.

Dans un autre propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), il est dit : « *Celui qui a adoré Dieu par des conjectures, a fait acte d'incroyance ; celui qui a adoré le nom sans le sens (ma'nâ), a fait acte d'incroyance ; celui qui a adoré le nom et le sens (ma'nâ), a associé ; et celui qui a adoré le sens (ma'nâ) en « faisant tomber les Noms sur soi » par Ses Attributs par lesquels Il s'est Lui-même décrit, a alors lié son cœur à Lui et sa langue a parlé par Lui dans ses secrets et dans ce qui est connu. Ceux-là sont les croyants en vérité (ou les compagnons du Prince des croyants^(p) en vérité selon un autre propos).* (Usûl al-Kâfi, vol.1, bâb al-ma'bûd N°1 (p87))

Que veut dire « *faire tomber les Noms sur soi...* » ?

Les Noms de Dieu ont des niveaux différents : il y a ceux de la Station (*maqâm*) de l'Essence, ceux de la Station des Manifestations par les Noms et ceux de la Manifestation des Actes (comme le « Créateur »). Certains niveaux, nous pouvons les atteindre, d'autres sont réservés aux Proches-Elus de Dieu et du noble Prophète Mohammed^(s).

Et la première chose à faire pour « lier son cœur aux Noms de Dieu Très-Elevé » c'est d'abord prendre conscience au niveau du cœur du **besoin** d'eux de façon absolue dans le sens qu'ils indiquent l'Essence. Voilà pour le « Nom » en général.

« Allâh » ä

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) (le 6^{ème} Imam), répondant à quelqu'un qui lui avait demandé ce qu'est Allâh : « *Il est le Seigneur et l'Adoré. Il est Allâh, et quand je dis Allâh, ce n'est pas pour établir les lettres « a, l, l, h », mais je me réfère à un sens qui est : « une Réalité créatrice et un Artisan des choses », sens auquel s'appliquent ces lettres. C'est le Sens qui est nommé « Dieu », le « Tout-Miséricordieux », le « Très-Miséricordieux », le « Tout-Puissant » et autres noms semblables : c'est l'Adoré, Tout-Puissant et Majestueux.* ». (Kitâb at-Tawhîd, - bâb ar-rad 'alâ-th-thanawiyya wa-z-zanâdiqa n°1)

« Allâh » est Sa Manifestation synthétique (« regroupante »).

« *Allâh* » est le Nom le plus grandiose et la première Manifestation de la Vérité Très-Elevée (Dieu). « *Allâh* » serait un nom « regroupant » ou « synthétique » (*jâmi'*) pour la Station de l'Essence, pas la Station de l'apparition (*azh-zhuhûr*). Le Nom est la manifestation de celle-ci-même.

« *Allâh* » est le « regroupant » ou « synthétique » (*jâmi'*) pour l'ensemble des Perfections au niveau de l'apparition (*azh-zhuhûr*). Les autres Noms sont tous des manifestations du Nom le plus Grandiose (*al-ism al-a'zham*).

Ainsi, se lier au Nom de « *Allah* » ce serait d'abord reconnaître le besoin de ce Nom du point de vue de l'ensemble (et non d'un aspect particulier).

En conclusion..

Tous nos mouvements se font par la « grâce » du Nom de Dieu. Nous ne pouvons pas nous isoler du Nom de Dieu. Nous sommes des Noms de Dieu comme le monde dans son ensemble est un Nom de Dieu, est une Manifestation de Dieu.

Quand nous recherchons l'Aide de Dieu, nous ne le faisons que par l'intermédiaire du Nom de Dieu, par cette apparition (*zhuhûr*). Tout est par la Grâce de cette Apparition du Nom de Dieu, sous la manifestation de Sa Miséricorde.

Le fondement de la connaissance de Dieu : Son Unicité

« Le premier acte d'adoration de Dieu Très-Elevé est Sa connaissance.

Et le fondement de la connaissance de Dieu est Son Unicité.

Le statut de l'Unicité de Dieu implique la négation des Attributs, de Lui,
en tant que les raisons attestent que tout attribut et tout qualifié sont créés,

en tant que tout qualifié atteste qu'il a un Créateur

Qui n'a pas de qualificatif ni n'est qualifié,

en tant que tout qualificatif et qualifié attestent de la concomitance

et en tant que toute concomitance atteste de l'incidence

et que l'incidence atteste de l'empêchement de l'Eternité

Qui est interdite d'incidence.

Ainsi, ce n'est pas Dieu

que connaît celui qui [prétend] connaître Son Essence par l'assimilation. (...)

Il n'y a de pratique du culte qu'après la connaissance ;

Il n'y a de connaissance qu'avec la sincérité ;

Il n'y a pas de sincérité avec l'assimilation ;

Il n'y a pas de négation avec l'affirmation des attributs pour l'assimilation.

Aussi tout ce qui se trouve dans la création ne se trouve pas dans le Créateur.

Tout ce qui est contingent est interdit à son Créateur ;

Le mouvement et le repos ne lui sont pas appliqués ;

Et comment Lui serait appliqué ce qu'Il a impulsé !

ou [comment] Lui reviendrait ce dont Il est à l'origine !..

Extraits du *Sermon sur l'Unicité* de l'Imam ar-Ridâ^(p) devant Banî Hâshem,
Uyûn Akbbâr ar-Ridâ, de Sheikh as-Sadûq vol.1 pp135-137 H51 Ed. *Mu'assassat al-A'jami* - Liban

Par la Grâce de Son Nom

« Rien n'appelle plus au changement des Bienfaits de Dieu et à l'accélération de Sa Vengeance que le maintien de l'injustice, car Dieu écoute les implorations des opprimés et guette les oppresseurs. »

Extrait de la lettre écrite par le Prince des croyants^(P) à Mâlek al-Ashtar quand ce dernier devint gouverneur d'Égypte
Nahjah al-Balâgha, Lettre écrite N°53 (ou N°286)

Wa laysa shay'unn ad'â ilâ taghyîri ni'mati-llâhi wa ta'jîli niqmatihi min iqâmatinn 'alâ zhulminn

Wa laysa shay'unn ad'â ilâ taghyîri ni'mati-llâhi wa ta'jîli niqmatihi min iqâmatinn 'alâ zhulminn

Rien n'appelle plus au changement des Bienfaits de Dieu et à l'accélération de Sa Vengeance que le maintien de l'injustice.

laysa shay'unn ... :

Il n'y a rien... que, rien n'..

ad'â ilâ... min :

appelle plus à ... que

ad'â superlatif de dâ'inn avec min : que
et dâ'inn ilâ : appeler à

taghyîri :

changement

nom verbal de f. dérivée II de ghâra
(apporter)

niqmat :
châtiment, vengeance

iqâmatinn 'alâ zhulminn :

le maintien de l'injustice

(on dit « iqâmatinn al-'adla » :
instauration de la justice.

iqâma 'alâ shay'inn : maintenir,
continuer, cette chose (acte))

Fa-inna-llâha yasma'u da'wata-l-mudtihadîna wa huwa li-zh-zhâlimîna bi-l-mirsâdi
Car Dieu écoute les implorations des opprimés et Il guette les oppresseurs.

inna :

Car pour mettre en valeur Dieu Tout-Puis-
sant. C'est Lui le Défenseur des opprimés
qui répond à leurs appels en vérité

da'wata :

appel, imploration, réclamation, prière

mudtihadîna :

opprimés, persécutés

de dahada : user de violence, traiter qqun
avec dureté et injustice,
idtahada (VIII) : persécuter, opprimer

bi-l-mirsâdi :

à l'affût, en embuscade, ou route, chemin
de rasada : observer, guetter, être aux
aguets,
de arsada (IV) : observer, être aux aguets,
guetter



Par la Grâce de Son Nom

L'Imam as-Sajjâd^(p) et al-Khidr^{(p)(1)}

Abû Hamzeh ath-Thumâlî rapporte:

« J'arrivai à la porte de la maison de 'Alî fils de Hussein^(p).

Ne voulant pas hausser la voix, je me suis assis à sa porte en attendant qu'il sorte. Je le saluai alors et il me rendit le salut.

Ensuite, il s'arrêta devant un mur et me dit :

« Abû Hamzeh, vois-tu ce mur ?

- Oui, ô fils du Messager de Dieu, lui répondis-je.

- Un jour, j'étais adossé à ce mur, triste, quand arriva à moi un homme au joli visage, portant de beaux vêtements, qui me dévisagea et me dit :

-« Ô 'Alî, fils de Hussein, pourquoi est-ce que je te vois triste et affligé ?
C'est à cause de la vie en ce monde ?

Elle est une ressource présente dont se nourrit aussi bien le pieux que le débauché.

-Je ne suis pas triste à cause d'elle car elle est bien comme tu dis.

-Alors, c'est pour l'Au-delà ?

Il est une Promesse véridique sous le commandement d'un Roi Puissant.

-Ce n'est pas cela qui m'afflige car il est bien comme tu dis.

-Alors, pourquoi t'affliges-tu, ô 'Alî ?

-J'appréhende la dissension d'Ibn Zubayr⁽²⁾.

-Ô 'Alî, as-tu vu quelqu'un demander quelque chose à Dieu
et ne pas avoir été exaucé par Lui ?

-Non !

-Quelqu'un craindre Dieu et ne pas être protégé par Lui ?

-Non ! »

Et il disparut. »

[L'Imam as-Sajjâd^(p) se tut, encore ému de cette rencontre]

Puis 'Alî fils de Hussein ajouta : « C'était al-Khidr^(p). » »

Tiré de *Hilyat al-Abrâr* de Sayed Hâshem al Bahrânî, p285 et 287
Kashaf al Ghammat du Savant 'Alî al Arbîlî, p289 et 299

(1) Al-Khidr^(p), homme saint ou Prophète, toujours présent sur terre que Dieu a occulté comme l'Imam al-Mahdî^(qa)

(2) Ibn Zubayr était le fils de Zubayr qui avait été un des acteurs de la bataille du Chameau contre le Prince des croyants, l'Imam 'Alî^(p). Il contestait l'Imamat de l'Imam as-Sajjâd^(p) et était prêt à faire de nouvelles dissensions (cf. *L'Imam as-Sajjâd^(p)*, Ed. BAA)

L'agonie et la sortie de ce monde (la mort)

Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{Nous sommes à Dieu et vers Lui nous retournons}

Quels que soient le lieu, le moment, la situation dans lesquels se trouve l'homme, il ne peut échapper à la mort. Tout le monde est amené à connaître la mort. La mort est le terme de chacun d'entre nous. Quand l'Heure arrive, nul ne peut l'arrêter, aucune puissance terrestre ne peut intervenir. C'est l'heure du Départ de ce monde où tout est encore possible., l'Heure du retour à Dieu., l'Heure de la Vérité ...

C'est le moment de la descente de l'Ange de la Mort accompagné de ses aides, un grand nombre d'anges aux figures noires se pressant autour du corps, toutes plus effrayantes les unes que les autres !

L'Ange de la mort se présente au mourant, qui ne s'est pas préparé à ce moment, sous une forme effrayante et lui dit d'une voix terrifiante :

*« Qui serait dans une situation pire que la mienne !
Je suis transporté dans cette situation dans ma tombe que je n'ai pas préparée pour mon sommeil ni n'ai tapissée de bonnes actions sur lesquelles m'allonger.
Qu'est-ce qu'il m'arrive ? Je ne pleure pas et je ne sais pas ce que je vais devenir.
Je vois mon âme qui m'a trahi et mes jours qui m'ont trompé.
Déjà les ailes [de l'Ange] de la Mort battent au-dessus de ma tête.
Qu'est-ce qu'il m'arrive ? Je ne me mets pas à pleurer ! à pleurer pour la sortie de mon âme.. »**

« Ô âme, quitte ce corps et va vers ton Seigneur ! » en essayant de l'attirer à lui.

L'âme, effrayée, cherche refuge dans le corps, ce compagnon inséparable, objet de toute son attention en ce monde.. Elle se rappelle tous ces plaisirs goûtés, ces désirs assouvis. Pourquoi quitter ce monde ? Elle se sent seule, assoiffée, désemparée..

C'est alors que le diable Satan apparaît au chevet du mourant et lui dit : « Si tu as peur de souffrir et si tu veux être délivré de tes frayeurs, dis une fois, une seule fois, que Dieu n'est pas Unique (que Dieu nous en préserve !) mais qu'ils sont deux. »

Ou encore, le voyant assoiffé, il lui dit : « Si tu désires boire, dis que personne n'a créé la terre. » Si le mourant le repousse, Satan se place à ses pieds et lui fait miroiter un verre d'eau en disant : « Si tu désires boire, dis tout simplement que tu ne crois pas aux Prophètes. » (Que Dieu nous en préserve !)

Le mourant à la foi faible devient alors la proie de Satan. Tout ce qu'il a adoré et vénéré en ce monde d'ici-bas s'est gravé en lui, en son âme et lui rend difficile cette épreuve. Il voit l'Au-delà comme un vide ou un monde plein de souffrances et de châtements. Son âme a peur et s'accroche de plus belle au corps.

Mais l'Heure est arrivée ! L'Ange de la Mort ne peut attendre ! Il arrache l'âme en lui infligeant d'horribles tortures, comme si toutes les fibres du cœur

se déchiraient. Le Messager de Dieu^(s) décrit ce moment – pourtant qualifié par lui comme le moins difficile pour l'agonisant - par cette image : « C'est comme si vous jetiez une branche d'épines dans de la soie. En la retirant, les épines arrachent des lambeaux de soie qui seraient les fibres du cœur. »

Arrivent les autres anges qui s'emparent de l'âme qui exhale une puanteur d'animal en décomposition et l'enveloppent dans un linge grossier...

Les dernières minutes de la mort sont des moments de dures épreuves.. Ah !.. Ah !..

* L'invocation d'Abî Hamzeh ath-Thumâfî Mafâtîh al-Jinân pp659-661 aux Ed. B.A.A.

« Tous les jours 'Ashûrâ' toutes les terres Karbalâ' »

GAZA (Décembre 2008 - Janvier 2009)

En ce début du nouvel an, moment traditionnel pour l'échange des vœux, les Musulmans du monde entier sont endeuillés par les événements tragiques de Gaza. Depuis le 27 décembre 2008, un déluge de fer, de feu et de sang s'abat sur les habitants de Gaza ! Plus d'un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants sans défense sont bombardés quotidiennement par un ennemi diabolique, inhumain, implacable. Cernés de toutes parts, ils n'ont aucune issue pour échapper à cet enfer. Personne n'est épargné : vieillards, hommes, femmes et enfants ! C'est l'enfer !

Même les quelques tunnels « de secours » vers l'Egypte sont obstrués par ces « chiens de garde » au service des bouchers sionistes aux cœurs plus durs que la pierre !



Certes les bonnes actions laissent des traces, allègent l'homme et l'élèvent vers Dieu. Et les mauvaises actions ? Ne laissent-elles pas des traces, en ce monde et dans l'Au-delà ? Révélatrices de la véritable nature de leurs auteurs, elles noircissent ce monde, le corrompent, le mènent à sa perte.

« Les événements tragiques de ces derniers jours à Gaza ont révélé de nouveau le grand danger de la présence de ces mécréants que sont les sionistes au cœur même des pays musulmans. »

déclarait dès le lendemain des premières agressions israéliennes sur Gaza, l'Imam Khâminé'i, le Guide Suprême de la Nation Islamique, décrétant que le lundi suivant serait une journée de deuil national.



Quelle tristesse de voir le « *silence honteux de certains gouvernements arabes qui prétendent faussement représenter les nations musulmanes ! Quel malheur de voir certains gouvernements musulmans adopter un comportement complaisant* » voire même complice « *à l'égard du régime criminel d'Israël, au lieu de défendre les habitants innocents de la bande de Gaza !* »

Ne savent-ils pas, tous ceux qui se taisent, qui ne descendent pas dans les rues pour protester contre ce génocide, qui ne viennent pas au secours de ces gens, notamment ceux qui se trouvent dans les pays limitrophes, que « *ceux qui perdent leur vie pendant cette défense légitime et sacrée seront comptés parmi les martyrs, et qu'ils seront logés au paradis céleste au même rang que les martyrs de Badr et d'Ohud, auprès du vénéré Prophète de l'Islam* » comme l'a rappelé l'Imam Khâminé'i à l'adresse des combattants palestiniens et autres ?

Et « *les silence et l'indifférence des gouvernements européens face aux nouveaux crimes du régime sioniste* » ne montrent-ils pas leur hypocrisie ? En quoi les Palestiniens sont-ils responsables des crimes nazis et de l'anti-sémitisme en Europe ? Pourquoi arrêter les slogans de défense des droits de l'homme aux portes des Musulmans ? Cela ne montre-t-il pas que ces slogans ne sont que de purs mensonges. Une fois de plus, les gouvernements occidentaux



« ont prouvé qu'ils prennent toujours position à l'encontre de l'Islam et des Musulmans ».

Par notre silence et notre indifférence, serons-nous complices des crimes sionistes contre les habitants sans défense de Gaza ? Le moment n'est-il pas venu d'en finir avec toute cette démagogie sioniste qui transforme les bourreaux sanguinaires en victimes et les victimes innocentes en bourreaux ? qui pourrit la conscience des gens, prend le contrôle de leur raison et de leur cœur pour légitimer des crimes odieux, une politique belliciste, destructrice, meurtrière ?

« N'est pas musulman celui qui ne s'occupe pas des affaires des Musulmans. »



Que répondrons-nous demain à notre Prophète vénéré quand Il nous demandera ce que nous avons fait pour défendre les hommes, les femmes et les enfants sans défense de Gaza ? Le Messager^(s) de Dieu ne disait-il pas : « *N'est pas musulman celui qui ne s'occupe pas des affaires des Musulmans* » ?

Et nous qui, en ces jours de commémoration du martyr de l'Imam Hussein^(p) pour la liberté et le refus de l'humiliation et de l'oppression, nous qui répétons à volonté : « *Comme nous aimerions être avec vous (l'Imam al-Hussein^(p) et ses compagnons) pour gagner une victoire grandiose !* » (c'est-à-dire Dieu), que faisons-nous pour ces victimes de la barbarie sioniste ?

Il y a des actes qui laissent des traces ineffaçables. **{Les injustes vont savoir quel regrettable retour leur est réservé.}** (v.227/s. XXVI)

LE BON GESTE

**Si tu as envie de pleurer pour quelque chose
alors pleure sur l'Imam al-Hussein^(p) !**

Il est rapporté de Rayyân fils de Shabîb in *Uyûn Akhbâr ar-Ridâ*, vol.1 pp268-269 H58 Bâb28 :
« Au début du mois de Moharram, je suis entré chez [l'Imam] ar-Ridâ^(p) qui me dit :

*« Ô fils de Shabîb, si tu es en train de pleurer pour quelque chose,
alors pleure sur mon aïeul al-Hussein fils de Alî fils d'Abû Tâleb^(p)
car il^(p) a été égorgé comme l'est un bélier.*

*Avec lui, ont été tués dix huit membres de sa famille qui n'avaient pas d'égaux
sur terre. Les sept ciels et les terres ont pleuré pour son assassinat. (...)*

*Ô fils de Shabîb, si tu pleures sur al-Hussein^(p),
en versant des larmes sur tes joues,*

***Dieu te pardonne tous les péchés que tu as faits,
quels qu'ils soient, petits ou grands, modiques ou nombreux. » »***



Par [la grâce de] Son Nom

Voyage de l'aimant vers l'Aimé

Al-Hajj Abû Hussein fixa Hajj 'Alî az-Zahrî dans les yeux, d'un regard sévère, retenant son envie de rire, car après tout, ce qu'il avait fait pouvait être considéré comme un acte de bravoure. Il essayait de garder son sérieux pour le réprimander. C'était son devoir de le faire : « *Hajj 'Alî, ce que tu as fait était aux limites de l'insouciance. Fais davantage attention car les Israéliens ne jouent pas avec nous.* »

Hajj 'Alî baissa la tête et rougit légèrement. Puis il essaya de rassurer Hajj Abû Hussein car il savait que s'il le réprimandait c'était pour son bien : « *N'aie pas peur, je ne suis pas insouciant. Il ne m'arrivera rien avant plusieurs années.* »

Hajj Abû Hussein, surpris, lui demanda : « *Qu'est-ce qui te rend si confiant ?* »

« *Un rêve que j'ai fait au premier jour de mon arrivée en cet endroit, lui répondit-il. J'étais dans une très longue file. Devant, il y avait l'Imam Hussein^(p). Je pensais que je n'arriverais jamais au début de la file, quand, en un clin d'œil, je me suis trouvé juste face à l'Imam^(p), au premier rang. Je me dis : « Il s'est à peine passé une minute et je me suis trouvé en tête ! » J'entendis alors quelqu'un dire : « Non ! Il s'est passé dix ans. » Et je me suis réveillé.* »

« *Cela fait dix ans que j'attends !* »

Les années passèrent. Hajj Abû Hussein ne les avait pas comptées quand arriva un coup de fil de Hajj 'Alî. « *Hajj, tu as quelque chose à transmettre aux martyrs ?* »

Surpris, Hajj Abû Hussein dit : « *Qu'est-ce qui se passe ? Tu as l'air bien sérieux cette fois-ci ! Plus qu'il ne le faut !* »

Hajj 'Alî lui rappela : « *Aujourd'hui s'achèvent les dix ans* » et se tut.

Hajj Abû Hussein ne répondit pas, gardant le silence, des larmes coulant sur les poils de sa barbe.

« *Voyons, Hajj Abû Hussein, cela fait dix ans que j'attends !* lui dit Hajj 'Alî. *Tu ne vas pas me couper la route !? Salue les jeunes et ne fais rien.* »

Et il raccrocha.

Il se rendit avec ardeur et joie à son « Rendez-vous » sur les hauteurs de Safî, près du sanctuaire de Nabî Sujud^(p), qui avaient assuré à beaucoup de frères la Rencontre avec Dieu. Il savait de l'Imam Hussein^(p) que le martyr était la voie la plus courte pour répondre à l'Appel de l'Aimé, pour faire ce dernier voyage de l'aimant, éperdument épris, vers son Aimé.



Lire et étudier le Coran



*« Si vous voulez la vie des heureux,
la mort des martyrs,
le salut le Jour du Rassemblement (de la Résurrection),
l'ombre le Jour de la grande Chaleur,
la bonne direction le Jour de l'Egarement,
alors apprenez le Coran.*

*La maison dans laquelle vous lisez le Coran,
les Anges y sont présents, les démons en sont écartés ;
elle s'élargit pour ses habitants,
son bien y est multiplié,
son mal y est diminué. »*

Le Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed
(que Dieu prie sur lui et sur sa famille)

Un prédicateur sincère

C'était avant la victoire de la Révolution islamique en Iran, à l'époque de la dictature du Shah. A cette époque, il y avait d'un côté les réceptions somptueuses dans les châteaux magnifiques du Shah, les grandes festivités et de l'autre, la misère du peuple, notamment des habitants des contrées éloignées, qui ne connaissaient rien du confort moderne.

Un jour, un savant religieux prédicateur de Qom fut envoyé dans un de ces villages éloignés pour transmettre les enseignements divins du Prophète Mohammed et de sa famille (que Dieu prie sur lui et sur sa famille).

Dans ce village, il n'y avait pas d'eau potable. Les habitants de ce village déployaient de gros efforts et enduraient de grosses peines pour avoir de l'eau.. Ils n'avaient pas les moyens de financer l'extension de la canalisation d'eau à leur village..

Ce prédicateur resta un certain temps chez eux, le temps de la période de prédication décidée par sa *Houazeh*, son institut religieux. Il vit combien les habitants peinaient à la tâche et se fatiguaient pour avoir de l'eau alors que pour lui, vivant à Qom, il lui suffisait de tourner le robinet d'eau...



**Il vendit
sa maison
pour qu'ils
puissent
avoir de l'eau
chez eux.**

Aussi, quand il retourna chez lui, dans la ville de Qom, il vendit sa maison où il vivait et fit remettre l'argent obtenu aux habitants de ce village pour qu'ils puissent payer l'extension de la canalisation d'eau chez eux. Et il se contenta de louer un modeste logement avec son maigre salaire et resta dans cet état jusqu'à sa mort.

Des années plus tard, après la victoire de la Révolution islamique, Sheikh Mohsen Qirâ'atî raconta l'histoire de ce savant sincère lors l'un de ses cours de morale qu'il donnait à la télévision de la République islamique iranienne.

Il n'avait pas fini son cours qu'un bienfaiteur prit contact avec lui par l'intermédiaire de la télévision et lui dit qu'il était prêt à verser le prix d'une maison aux enfants de ce prédicateur.. Et effectivement, il remit à Sheikh Mohsen Qirâ'atî une certaine somme d'argent pour permettre aux enfants d'acheter ou de construire une maison, somme que Sheikh transmit avec joie aux enfants de ce prédicateur sincère.

la Ville Sainte occupée

Je suis la Ville Sainte, la Pure, la Purifiée, évoquée dans tous les Livres Célestes, qui a eu l'honneur d'accueillir la plupart des Prophètes.

C'est chez moi que la mère du Prophète 'Issa, la sainte Mariam, a été élevée avant de donner naissance à l' « Esprit de Dieu » !

C'est sur ma terre bénie que Dieu a fait descendre la « Table servie » et c'est chez moi que Dieu a sauvé Son Prophète 'Issa de la trahison de son entourage en l'appelant à Lui !

C'est chez moi que le Sceau des Prophètes Mohammed (que Dieu prie sur lui et sur sa famille) prit pied pour monter aux Cieux les plus lointains après avoir quitté, une nuit du mois de Rajab, la Maison Sacrée de Dieu, la plus pure, la plus grandiose et être venu à la Mosquée al-Aqsâ !

Cette nuit, l'Univers s'était illuminé de la Lumière de l'Éternité et de l'Infini. Le temps et l'espace s'étaient dérobés devant l'Amour et la Miséricorde. Cette nuit, l'Éternité était entrée (ou plutôt s'était éveillée) dans mon cœur et m'avait laissée dans l'attente...

Dans l'attente de celui qui me délivrerait vers cette félicité perpétuelle.



*Jusqu'au jour où, après maintes trahisons, des voix s'élevèrent !
Le dernier vendredi du Mois béni de Dieu me fut offert pour me rappeler aux cœurs du monde entier et raviver la flamme de l'Islam
...*

Hier, des combattants se sont dressés au Liban, le Coran à la main et dans leur cœur, la Lumière de la bonne Direction et le désir de la rencontre de Dieu, pour repousser les attaques meurtrières israéliennes, répondant à l'appel de leur chef, le chef de toute la nation islamique.

Et aujourd'hui, dans les rues de Gaza, des hommes, des femmes et des enfants résistent aux agressions barbares sionistes terroristes, ne connaissant pas la peur, progressant vers Al-Quds, s'en remettant à Dieu !

Al Quds



Les années ont passé..

Et mes yeux ont pleuré de sang, mon cœur a tremblé en entendant les plaintes des cieux et de la terre sur le petit-fils de ce cher Prophète. Son martyr, dans cette contrée pourtant éloignée, laissa cependant en moi un profond espoir et me confirma la Promesse..

*Et puis... Et puis... Et puis... Et puis...
Et puis...*

Et puis... je n'ai plus trouvé cette étincelle d'éternité...

Et puis... il y a eu l'occupation par ces mécréants aux cœurs plus durs que la pierre...

Et les jours devinrent de plus en plus noirs...

Le glas du mensonge, de l'hypocrisie, de la corruption et de l'incroyance a sonné !

L'appel de la Ville Sainte a retenti de Téhéran à Beyrouth, de Syrie en Palestine !

Point de divinité autre que Dieu !

Dieu est plus Grand !

Dieu est plus Grand !

Dieu est plus Grand !



La recherche du bonheur

L'être humain, quels que soient le lieu ou le temps, recherche continuellement le bonheur et ne demande rien d'autre. A travers tous ses actes, ses activités, ses projets et ses mouvements, l'homme ne cherche qu'à fuir la privation et les misères pour arriver à la perfection et au bonheur. C'est cette motivation qui fait bouger continuellement l'être humain, même s'il n'en a pas conscience.

Si nous réfléchissons sur toutes nos actions et que nous en recherchons les réelles motivations, nous ne trouverons que la recherche du bien-être, la sérénité, le plaisir et la joie. Est-ce que nous pouvons faire quelque chose et en espérer la misère et la souffrance ?!

Or, la prétention première de l'Islam dans ses enseignements moraux peut se résumer en un mot : **le bonheur**, le "vrai".

Nous disons "vrai" parce que tout être humain peut imaginer le bonheur dans quelque chose de particulier. Mais qui connaît le vrai bonheur? L'histoire humaine est pleine de misères pour la majorité des gens. Alors comment le connaître ? Et pourquoi la religion de l'Islam serait-elle la seule à pouvoir nous faire réaliser le vrai bonheur ?

La qualité la plus grande et la plus remarquable de l'Islam est qu'il est **semblable à la prime-nature** de l'être humain [la « *fitra* », la nature fondamentale de l'être humain, constante, universelle]. Il pénètre dans notre for intérieur et s'harmonise avec nos vrais désirs. Et cette prime-nature désire le vrai bonheur et la perfection réelle qui n'est présente qu'en Dieu Le Très-Haut et non pas dans cette vie terrestre limitée et périssable :

{La fitra de Dieu selon laquelle Il a pétri les hommes, point de modification dans la création de Dieu} (30/XXX)

Si nous ne sommes pas sensibles à ces vraies aspirations, l'Islam nous propose une **méthode** pour les sortir de l'ombre. Si nos désirs sont faibles, il les renforce. Et si nous satisfaisons nos désirs naturels (de la *fitra*) par des moyens détournés, alors il nous prévient des dangers et nous oriente vers la source véritable. Voilà ce que nous propose l'Islam.

Par l'ensemble de ses enseignements, il apporte la **réponse** juste à toutes les questions vitales que nous nous posons au cours de notre vie et construit ce qu'on appelle la **foi** qui affermit nos cœurs dans la mer agitée du monde ici-bas et sur la terre des difficultés et des privations.

D'autre part, il offre un **programme** pratique pour marcher vers le vrai bonheur désiré : la législation divine islamique (la *shari'a*) qui permet l'éducation de l'homme (corps et esprit) et de la société, selon l'apparence et la profondeur, et qui assure la santé/salut (*al-'afiyyah*) en ce monde et dans l'Au-delà.





L'Hiver !

Bien se couvrir au début de l'hiver
pour éviter les rhumes, les bronchites, les gripes...
Se méfier des dernières douceurs de l'Automne
qui hypnotisent les sens
face aux premières agressions de l'hiver ...

Car le Prince des croyants^(p) nous a dit :
« *Prenez garde au froid à son début
et accueillez-le à sa fin.
En effet, il agit sur les corps
comme sur les arbres :
il consomme à ses débuts
et à sa fin, fait monter la sève.* »

tiré de *an-Nahja al-Balâgha, Hikam N°129*

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
**{Ô vous les gens, mangez ce qu'il y a, sur terre,
de licite et de bon !}** (168/II)

Gomme à mâcher* (oliban ou lubbân)

Mâchez beaucoup d'oliban car..



*« Il essuie la chaleur du cœur
(de l'intérieur du corps)
comme les doigts essuient
la sueur du front,
il renforce le dos,
renforce (augmente) la raison,
épure l'esprit,
rend le regard limpide,
et chasse l'oubli. »*

(Le Messager de Dieu⁽⁶⁾
in *Bihâr al-anwâr* vol. 59 p294)

*« [Prenez] beaucoup d'oliban,
remuez-le dans votre bouche,
mâchez-le.
Il m'est très aimable de [le] mâcher
parce qu'il épuise **totale**ment
la glaire de l'estomac
et le nettoie,
il renforce la raison
et facilite la digestion des
aliments. »*

(L'Imam ar-Ridâ⁽⁷⁾
in *Bihâr* vol. 63 p444 Bâb 24)

**Substance mucilagineuse qui suinte de l'écorce d'un arbre de l'Inde, le boswelïa, utilisée
comme gomme à mâcher. Elle est dès fois utilisée comme encens.*

Amma, la « mater amorosa »

Mata Amritananda Mayi, dite «Amma», femme indienne célibataire, née le 27 septembre 1953, dispense un message de **paix** et d'**amour** en cajolant ceux qui le souhaitent. Maître spirituel « à l'américaine », à la tête d'une multinationale de la charité, la « Mère universelle » étreint la terre entière (plus de 24 millions de personnes)... en diffusant des «*darshans*», des **bénédictions**.

Fille d'humbles pêcheurs habitant une misérable cabane dans un village du sud de Kerala, elle manifeste très jeune de grandes capacités de compassion à l'écoute des gens. A 5ans, elle commence la méditation et des chants dévotionnels à Krishna*. A l'âge de 9 ans, sa mère tombe malade et elle doit se charger de toutes les corvées de la maison.

Cela ne l'empêche pas de passer ses nuits à méditer, à chanter, à se rouler par terre, ivre des visions de Krishna qu'elle perçoit partout. Tout cela ne fait pas plaisir à sa famille qui tente de la marier, et qui, devant son refus, la met dehors.

Chassée de sa maison, elle trouve refuge dans la forêt, méditant des heures entières, avec pour seule compagnie des animaux qui lui apportent de la nourriture...

Sa légende est née, des disciples affluent de toute l'Inde..

Celle qui fut privée d'amour, se met à étreindre la terre entière.

Celle qui fut privée d'amour, se met à étreindre la terre entière, à partir de 1975, voyageant dans les quatre coins du monde, organisant des grand-messes en Inde, dans les gymnases d'Europe, des USA ou d'Australie..

Dans une ambiance chaude parfumée d'encens, au rythme lancinant des *satsangs*, les chants dévotionnels à Krishna, des *tablas* et des cithares, elle accueille les gens, un par un, les love dans ses bras, la tête plaquée contre son épaule, sa poitrine, leur caresse le dos, la nuque, tout en chuchotant quelques mots incompréhensibles, débordante d'amour. Puis elle se dégage, donne à chacun un bonbon et un pétale de rose, avant d'accueillir le suivant...

Certains ressortent de cette étreinte en pleurs, d'autres apaisés, tous paraissent transportés.. sans toutefois changer leur mode de vie.

« Ecrivez le mot « miel » puis léchez le papier, ça ne sera pas sucré. »

En 1981, elle fonde son *ashram* à Amritapuri et développe une multinationale de la charité basée sur le travail de bénévoles (près de 3000), la vente de livres, cassettes, autres et des dons.

Son enseignement est basé sur la voie dévotionnelle du *bhakti yoga* et la philosophie doctrinale de l'*advaita vedanta*. Elle récuse les méthodes des intellectuels dont « *le rationalisme étouffe les qualités de cœur* » (selon ses propos) et prône l'expérience du divin en toute chose : « *Ecrivez le mot « miel » puis léchez le papier, ça ne sera pas sucré. Il faut vivre l'expérience de sa vie.* » Elle ne parle que sous forme d'images.

Sa mission ? « *Je souhaite être un bâton d'encens qui se consume et offre son parfum au monde.* »

Sa particularité ? Surnommée la « *Mère de la béatitude immortelle* », Amma prétend incarner la **maternité** de manière extrême, se présentant comme la mère idéale, faisant des câlins, donnant des bonbons et parlant en mots simples.

*Une des grandes divinités de l'Inde brahmanique, considérée comme étant la 8^{ème} incarnation de la divinité Vishnou (le « berger d'amour »).



En Son Nom

Peut-on être un ami de Dieu ?

lettre d'un adolescent*

« Est-ce que l'on peut devenir un ami de Dieu ?
 Ô Dieu, je veux être Ton ami.
 Mais comment ?
 Tu es Très Grand et moi je suis très petit.
 Chaque fois que je pense à cet ordre,
 je me rappelle le Prophète Ibrahim^(p),
 Ton Ami intime ;
 c'est-à-dire Ton Ami, alors je suis heureux !
 Mais quand je me rappelle
 qu'Ibrahim^(p) était un Prophète ;
 alors je deviens triste ..
 Parce que je pense
 que Tu ne prends comme ami
 que Tes Prophètes !
 Alors, j'ai cherché dans le Coran
 une voie qui me guide.
 J'ai trouvé un verset qui me prouve
 que Tu prends tout le monde comme ami :
 C'est dans la sourate Le Butin (VIII),
 le verset 34 :
**{Ses Proches (Elus) ne sont que ceux qui
 [Le] craignent.}**
 Donc, Tes Proches (Elus), ô Dieu, peuvent être
 nombreux !
 C'est-à-dire Tes Amis sont nombreux !
 Alors, moi aussi, je peux être Ton ami ?!
 C'est extraordinaire !
 Mon Dieu, je Te remercie
 parce que Tu m'as permis
 d'être pour Toi un ami. »

Il reste à savoir comment devenir un ami de Dieu.

L'amitié est d'habitude un échange entre deux personnes, qui implique des devoirs et des droits l'un envers l'autre.

Est-ce que l'amitié avec Dieu est de cet ordre ?
 Est-ce qu'il t'est arrivé de te mettre en colère ou d'être triste parce que Dieu ne t'a pas exaucé ?
 Ou as-tu été satisfait d'autres fois ?

Est-ce que tu penses assumer tes devoirs envers Dieu pour mériter Son Amitié ?

Quand tu as cité le noble verset, tu as évoqué une condition : **{que ceux qui [Le] craignent}**.
 As-tu réfléchi sur ce que cela veut dire « la crainte de Dieu », la « piété » ? et sur ce que cela implique au niveau d'une amitié entre toi et Dieu ?

*Pour ce N°0, lettre prise de *Risâ'il Ilâ Allâhi* de 'Arfân Âhârî

Pour nous adresser votre courrier :
contact@lumieres-spirituelles.net
 en mentionnant vos noms et coordonnées.

Le Livre complet des Invocations

As-Sahifah as-Sajjâdiyyah
de l'Imam as-Sajjâd^(p)



Nous saisissons l'occasion de la nouvelle impression de la traduction en français des psaumes « *As-Sahifah as-Sajjâdiyyah* » de l'Imam as-Sajjâd^(p) par les Editions B.A.A. selon un format plus petit, plus léger et moins coûteux, pour parler de ce livre grandiose.

Aussi surnommées « la sœur du Coran » ou « l'Évangile d'Ahle al-Beit » ou encore « les Psaumes de la famille de Mohammed^(s) », ces feuilles ont été inspirées par l'Imam des gnostiques, le maître de ceux qui se prosternent devant Dieu, la parure de ceux qui adorent Dieu, l'Imam 'Alî fils de Hussein^(p).

En considérant les thèmes abordés dans ce psautier comprenant plus de 80 invocations (certaines courtes, d'autres longues comme celle de 'Arafat), on peut dégager quelques-uns des objectifs :

1) éveiller les gens au sens de la vie sur terre et de ce qui arrive sur terre en bien ou en mal, avoir une vision de ce monde et de l'Au-delà, de la mort et de son devenir ;

2) faire reconnaître la Grandeur de Dieu, le Créateur (pour Le louer, Le glorifier, Le remercier pour Ses Bienfaits) et rappeler Son Messager et les Imams^(p) ;

3) susciter le retour à Dieu par la demande de pardon à Dieu pour les péchés commis (faire appel à Sa Miséricorde, reconnaître ses fautes, ses faiblesses, revenir à Lui, se protéger de Lui (de Sa Colère) pour ne pas recommencer) ;

4) apprendre à construire sa relation avec Dieu à partir de ses besoins en cette vie sur terre (rechercher Sa Protection contre les dangers, la maladie, les agressions, l'injustice, l'affliction, demander des biens, la santé (physique et morale), le savoir, la pluie..) ;

5) apprendre à établir un lien intime avec Dieu à travers les Entretiens Intimes, à ne compter que sur Dieu, à se suffire de Lui ;

6) apprendre à se comporter avec l'entourage (avec la famille, les parents, les enfants, les voisins, avec l'ensemble des Musulmans (les actes nobles de la morale), avec les pays voisins (non-musulmans) aux frontières, même avec les phénomènes de la nature, Signes de Dieu (le tonnerre, l'éclair, la sécheresse..) et le diable..) ;

7) Enfin, le psautier contient des invocations particulières à des moments privilégiés dans la semaine ou durant l'année (comme le mois de Ramadan, le jour de 'Arafat, les fêtes, après les prières..)

Au moyen de ces invocations, l'Imam as-Sajjâd^(p) cherchait à éduquer l'âme de ses partisans, à créer une ambiance spirituelle, si ce n'est dans toute la société islamique, au moins au niveau de ses proches. De nos jours encore, ces invocations véhiculent ces mêmes vertus, ces mêmes propriétés éducatives. La valeur émotive, convaincante, expressive, l'éloquence (même s'il est difficile de les rendre dans une traduction) font de ces invocations des trésors inestimables toujours d'actualité. Et un de leurs résultats attendus est de faire revivre dans nos cœurs, des sentiments sains et justes, de raviver en nous les motivations (de notre *Fitra*) vers la vie islamique, de nous pousser à réfléchir sur le sens réel de notre vie et de notre devenir, de nous amener à nous soumettre totalement à Dieu. Ce livre est suffisant pour réveiller la société et l'orienter vers la réforme et l'unité.

- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Ridâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansarî, trad. Serge de Laugier de Beurecueil, Ed. Sindbad Actes Sud
- En Islam iranien* de Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny, un gnostique méconnu du XX^e siècle* de Christian Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafî - Iran
- L'Éthique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*), trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostanî aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection* de Sayyed Musawi Lari, trad. Haydar Amazigh, Qum

LES NOUVEAUTES

- Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî,
L'intégralité de sa traduction en français aux Ed. BAA

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumières-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumières-spirituelles.net>
et y inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumières-spirituelles.net

Pour soutenir la Revue
écrivez à
contact@lumières-spirituelles.net

